

Des sources d'exposition aux pesticides

Les pesticides sont partout. On les retrouve dans l'eau potable et on les absorbe aussi par les aliments, l'air que nous respirons et surtout à travers la peau lorsque nous manipulons les produits sans protection. Invisible, inodore, incolore, cette pollution domestique n'est pourtant pas sans risque. Surtout pour les plus vulnérables : les enfants.

Une étude de 2006 de l'Institut Public de Recherche Médicale (INSERM) a montré qu'une exposition de la femme enceinte aux insecticides domestiques double le risque de leucémie chez l'enfant qu'elle porte ⁽¹⁾ ! Et pourtant les pesticides sont encore très utilisés : traitement des jardins, des espaces publics, des pistes d'aéroports, des golfs et des voies de chemins de fer mais aussi des cultures... Ainsi, certaines molécules phytosanitaires sont omniprésentes dans l'air francilien, aussi bien en zone rurale qu'urbaine. Très volatiles, elles voyagent sur de longues distances...

Méfiez-vous des biocides !

Certains résidus de pesticides proviennent d'une utilisation directe dans nos maisons. C'est le cas des biocides. « Il s'agit de préparations contenant une ou plusieurs substances actives destinées à détruire, repousser ou rendre inoffensifs les organismes nuisibles, à en prévenir l'action ou à les combattre par une action chimique ou biologique » ⁽²⁾. On les trouve dans les produits de tous les jours comme les désinfectants, des produits de protection du bois, du cuir, des produits antiparasitaires ou des fluides utilisés dans la taxidermie et l'embaumement. Même les colliers anti-puces de nos adorables « toutous » sont un véritable arsenal chimique pouvant contenir du fipronil, la matière active du Régent, insecticide fortement suspecté de

décimer les essaims d'abeilles !

Voies d'exposition

La peau est la principale voie d'absorption des molécules à l'intérieur du corps. En contact avec la peau, jusqu'à 30% de la quantité du produit peut pénétrer dans le système sanguin. D'où l'intérêt d'utiliser des gants lorsqu'on manipule ce genre de produits !

Autre vecteur de contamination : l'air. Les molécules de pesticides entrent dans le corps par inhalation. Bien sûr, l'applicateur insuffisamment protégé est directement exposé. Mais son entourage est aussi menacé.

Une fois présent dans l'air ambiant des maisons, difficile de déloger ces « hôtes » indésirables. A l'abri des facteurs de dégradation naturelle, certaines molécules restent plusieurs mois « accrochées » aux poussières. Pire encore quand les habitations recèlent de supports sur lesquels elles peuvent se fixer et s'accumuler durablement : paillasons, moquettes, tapis, vêtements et objets à base de

mousse de polyéthylène (peluches, jouets, oreillers, matelas ...)

En plus, les molécules de pesticides passent constamment d'un réservoir à l'autre. Les résidus accumulés dans un paillason sont ainsi en partie redistribués dans toute la maison par l'intermédiaire des semelles des chaussures...

Réduire l'exposition aux pesticides

Première précaution à prendre : supprimer tous les pièges à pesticides. Il est également recommandé d'aérer votre intérieur et de passer l'aspirateur aussi souvent que possible.

Mais le meilleur remède (et sans nul doute le moins fatigant !) reste avant tout de se passer de tous ces produits chimiques.

(1) « Household exposure to pesticides and risk of childhood acute leukaemia ». F. Menegaux et al. INSERM 2006.

(2) définition issue de la Directive 98/8/CE relative à la mise sur le marché des biocides.

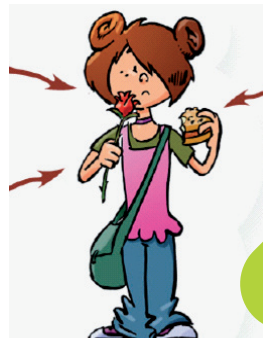


Pour en savoir plus : www.aquibrie.fr, rubrique «Pollutions»

Les produits phytosanitaires pénètrent dans l'organisme...

Par inhalation de particules en suspension

Par contact direct ou indirect avec la peau (vêtements). 5 à 30% de la quantité déposée pénètre dans le système sanguin



Par ingestion de résidus (contact main bouche) ou bio accumulation dans les graisses via la chaîne alimentaire

